AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 26-4-77413304

PUBLICATION PÉRIODIQUE

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

ÉDITION DE LA STATION *"des Pays de la Loire"*

Maine-et-Loire, Loire-Atlantique, Sarthe, Vendée, Mayenne

ABONNEMENT ANNUEL : 50 F.

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

Cité Administrative rue Dupetit-Thouars 49043 ANGERS CEDEX

Téléphone : 88.06.15 Poste 571

66.21.32

Imprimerie de la Station d'Angers - Directeur-Gérant: M. JOURNET

COLZA

MELIGETHES

Dans de nombreuses cultures, les colzas sont arrivés au stade début floraison, à partir duquel les méligèthes ne font plus de dégâts.

Une intervention ne se justifie donc que dans les parcelles les plus tardives où le stade "première fleur ouverte" n'est pas atteint et où l'on trouve en moyenne deux méligèthes par inflorescence.

CHARANCONS DES SILIQUES

Les captures en cuvette jaune demeurent très faibles et, dans de nombreuses cultures, aucun traitement ne se justifie actuellement.

Toutefois, un relèvement sensible des températures peut rapidement augmenter les populations de ces ravageurs. Nous rappelons que le seuil d'intervention est atteint quand on a noté la présence d'un charançon par plante, en bordure et à l'intérieur de la parcelle.

Il est nécessaire de respecter scrupuleusement la législation en utilisant un produit reconnu non dangereux pour les abeilles.

CEREALES

RHYNCHOSPORIOSE SUR ORGE D'HIVER ET ESCOURGEON

Les premières taches de rhynchosporiose sur feuilles sont apparues depuis plusieurs mois. Des attaques sur gaines sont visibles maintenant. Les taches en losange, brunes avec un centre plus clair, provoquées par ce champignon, ne portent jamais de points noirs, elles ne doivent pas être confondues avec des attaques soit de Septoriose (points noirs au centre de la tache), soit de piétin verse (tache un peu plus diffuse intéressant également les tiges).

On connaît mal l'importance de cette maladie sur le rendement et un traitement dirigé uniquement contre la rhynchosporiose ne semble pas se justifier.

PIETIN VERSE

Les manifestations de cette maladie sont visibles dans de nombreuses cultures. Le champignon responsable provoque des lésions sur la première gaine (tache marron clair, ocellée, devenant plus foncée par la suite). L'attaque se poursuit sur les gaines suivantes pour atteindre la tige.

Le diagnostic peut être fait dans le champ. Dans certains cas, il est nécessaire d'éliminer les deux premières feuilles desséchées, et de ne pas confondre cette maladie avec les symptômes d'un autre champignon, le rhizoctone.

Les sondages effectués par le réseau d'observations mis en place, ont donné une première série de résultats :

- Présence de piétin dans pratiquement toutes les cultures,
- Grande variabilité des contaminations suivant les régions et les parcelles : 2 à 50 % sur les gaines, 0 à 10 % sur les tiges.

.../...

13

L'Institut National de la Recherche Agronomique estime qu'une intervention n'est nécessaire que lorsque 30 à 35 % des tiges sont attaquées, au début de la montaison.

Dans les cas où une intervention serait nécessaire, choisir une matière active (bénomyl, carbendazine) ou une des nombreuses associations mentionnées dans le numéro de Phytoma de Février 1977.

HETERODERA AVENAE SUR CEREALES

Localement, des dégâts causés par un nématode ou anguillule, "Heterodera avenae", (ver microscopique) ont été observés sur blé, orge d'hiver et escourgeon. Ce nématode se développe au détriment du système racinaire qui devient très ramifié ; il provoque les symptômes suivants : jaunissement et rougissement des extrémités de la céréale, absence ou très mauvais tallage, rabougrissement de la plante. Ces symptômes peuvent être confondus avec ceux provoqués par la rémanence de certains herbicides.

Il est inutile, de traiter avec un pesticide, d'apporter des doses d'engrais élevées. La seule méthode de lutte rentable est un assolement étudié pour réduire les populations à un niveau compatible avec la culture. La Station d'Avertissements reviendra plus longuement sur ce problème.

ARBRES FRUITIERS

La récente vague de froid a provoqué, dans les vergers de l'Ouest de la France, des dégâts localement très graves. Nous reproduisons, ci-dessous les observations faites par l'I.N.R.A. (ANGERS) dans le verger de la Rétuzière à la date du 4 Avril 1977. La température minimum du 31 Mars avait été dans ce verger de -6° sous abri, -7° à 50 cm du sol et -9° à 10 cm du sol.

Dans certains vergers, d'autres dégâts ont d'ailleurs été enregistrés depuis.

POURCENTAGES DE FLEURS NON GELEES SUR LES PREMIERES ET DERNIERES FLEURS D'INFLORESCENCES

POIRIERS (Stade F1 et stades plus avancés)	Première fleur	Dernière fleur
Passe Crassane	13 %	62 %
William's	14 %	57 %
Beurré Hardy	2 %	9 %
Conférence	0 %	26 %
Général Leclerc	6 %	64 %
Comice	2 %	36 %
Guyot	4 %	25 %
POMMIERS		
Idared (stade E2)	3 %	50 %
Rte Clochard (stade E1-E2)	54 %	96 %
Starkrimson (stade E1-E2)	4 %	23 %
Reine des Reinettes (stade E1-E2)	7 %	34 %
Charden (stade D4-E1)	14 %	68 %
Richared (stade D4-E1)	19 %	76 %
Golden delicious (stade D3-D4)	16 %	76 %
Granny Smith (stade D3-D4)	79 %	98 %
Canada (stade D3-D4)	76 %	98 %
Golden sans rugosité (stade D3)	32 %	68 %

- Les observations ont porté, suivant les variétés, sur un nombre de 50 à 120 inflorescences.

- Pour le poirier, les premières fleurs sont celles de la base de l'inflorescence.

- Pour le pommier, les premières fleurs sont celles du centre de l'inflorescence.

Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire des
" PAYS DE LA LOIRE " :

G. RIBAULT.

TIRAGE DU 14 AVRIL 1977